

Richard BERTRAND

Après un an de mandat, Richard BERTRAND, l'homme fort du centre à Poissy et nouveau vice-président du MoDem départemental fait le point avec nous sur l'année écoulée et les perspectives.



PoissyMoDeminfos

Malgré une progression fulgurante depuis vos débuts en politique il y a à peine deux ans et le meilleur score MoDem d'Ile-de-France, vous n'êtes pas parvenu à devenir Maire, pour seulement 28 voix d'écart, lors des élections municipales de mars dernier. Des regrets ?

Richard Bertrand : Non. Lorsque l'on fait de la politique, il faut avoir le sens des responsabilités et de la parole donnée. Lorsque vous êtes derrière, même d'une voix, vous devez céder la place. C'est la règle. Et puis il faut avancer. Le groupe des 9 élus MoDem, dont 4 adjoints, que je dirige a beaucoup de travail au service des Pisciacais.

Donc, la fusion avec le PS se passe bien...

Richard Bertrand : Bien sûr. Une fusion n'est ni une absorption, ni une source permanente de conflit. Nous défendons simplement les idées du MoDem dans tous les projets afin que le résultat soit toujours le plus équilibré possible. Parfois, bien sûr, il y a quelques tensions... Mais rien de grave. Globalement, à une ou deux exceptions près, nous arrivons à de très bonnes choses.

Le MoDem est porteur d'un discours pragmatique et non idéologique. Il sait travailler avec toutes les bonnes volontés.

Vous parlez du Groupe MoDem. À la mairie, comment cela se passe-t-il entre vous ?

Richard Bertrand : Admirablement. Je suis particulièrement satisfait de l'esprit d'équipe qui règne entre nous. Nous sommes un bloc très soudé où chacun a trouvé sa place et joue son rôle avec une compétence remarquable et un engagement hors du commun. Je leur rends hommage à tous car je sais à quel point il peut être difficile de cumuler travail, vie de famille et fonction d'élu(e).

« Lorsque l'on fait de la politique, il faut avoir le sens des responsabilités et de la parole donnée... »

Le MoDem Poissy, ce sont aussi des adhérents. Quelles relations entretenez-vous avec eux ?

Richard Bertrand : D'abord il faut souligner la vitalité du MoDem pisciacais. Nous comptons aujourd'hui près de 150 adhérents à qui nous rendons des comptes réguliers via nos conseils d'administration. Mais surtout nous les associons à toutes nos grandes décisions. Il est important que nos votes en Conseil Municipal ne soient pas le fruit de l'avis d'un seul homme, mais bien l'engagement d'un groupe tout entier. C'est cela, pour nous, l'exercice quotidien de la démocratie.

Et avec les autres membres de la liste «Poissy2008» dont vous étiez leader ? Daniel Debus de Debout la République par exemple ?

Richard Bertrand : La seule divergence que nous ayons avec Daniel porte sur la vision européenne. Mais elle a peu d'impact à l'échelle de la gestion communale. Nous plaisantons d'ailleurs souvent ensemble à ce sujet. Il est toujours solidaire du groupe et fait totalement partie de l'équipe.



Et l'association Vivre sa Ville ?

Richard Bertrand : J'ai négocié avec le Maire leurs deux places d'adjoint, Jean-Paul Hedrich (Urbanisme) et Geneviève Chignac (Culture), conformément à la parole que je leur avais donnée. Puis j'ai obtenu une délégation supplémentaire (Agenda 21) pour Bertrand Pasquier, le 3ème de leurs 4 conseillers municipaux. Nous travaillons très bien avec eux et bâtissons souvent les projets ensemble. Conformément

à l'esprit de «Poissy 2008» cela permet de faire la synthèse en amont, dans un esprit d'écoute et de tolérance. Cela donne ensuite plus de poids pour défendre les projets.

Justement, de nouvelles échéances électorales se profilent. Quelle va être la position du MoDem lors des européennes qui approchent ? On parle aussi d'éventuelles cantonales et législatives anticipées... Et dans quelques temps des élections régionales.

Richard Bertrand : Ne mélangeons pas tout. Pour les européennes, la date et les candidats sont connus. Nous soutenons donc déjà « de toutes nos forces » nos trois candidats pour l'Ile-de-France : Marielle de Sarnez, Bernard Lehideux et Fadila Mehal. Deux d'entre eux sont déjà députés européens et réalisent depuis longtemps un travail admirable au Parlement. Nous espérons que Fadila les rejoindra très vite. Concernant d'éventuelles cantonales ou législatives, il faut attendre que la justice rende son ultime verdict en Cassation dans l'affaire qui incrimine Jacques Masdeu-Arus et Gilles Foray. Si elles ont lieu, le MoDem sera évidemment présent activement sur ces deux élections. Mais nous ne fermons la porte à aucune collaboration.

Et pour les élections régionales ?

Richard Bertrand : Bien que la date semble encore éloignée (2010), nous pressentons déjà des candidats pisciacais. Mais il faudra attendre l'échéance pour que les investitures soient décidées. Les meilleurs choix se font toujours sur la durée. Un bon candidat doit être resté loyal, honnête, compétent et très investi.